

Paris, le 9 décembre 2015

Révision trimestrielle des évaluations sectorielles

2015 marquée par la persistance de risques élevés dans le monde

4e trimestre 2015 : aucune amélioration mais des nouvelles dégradations

Une nouvelle révision à la baisse d'évaluations reflète quelques réalités pesantes auxquelles est confrontée l'industrie. La plus évidente, c'est le ralentissement des ventes pour des raisons propres à chaque secteur.

- Dans le cas du secteur du **textile-habillement en Asie émergente**, le ralentissement du rythme des ventes de vêtements est couplé à la baisse de la compétitivité-coût en Chine (qui représente 70 % du PIB régional) et aux tensions autour des stocks de coton, matière première de l'habillement. Le retour des incertitudes pour les producteurs amène Coface à dégrader ce secteur en risque « élevé ».
- Le ralentissement des ventes au détail aux Etats-Unis et surtout au Canada, qui a connu une récession au premier semestre 2015, est à l'origine de la révision du secteur de **la distribution en Amérique du Nord** en risque « moyen ». La dépendance de l'économie canadienne au pétrole et l'endettement des ménages impactent la consommation qui ralentit à 1,7% en glissement annuel à la fin du 3e trimestre, contre 2,6% en 2014. Le retrait du distributeur Target du marché canadien illustre la montée du risque perçue par les entreprises du secteur.

La baisse des cours est une autre menace.

- Malgré des signes de reprise dans la construction et le dynamisme des ventes automobiles qui soutiennent la demande en métaux, **la métallurgie en Europe de l'Ouest** est en mauvaise passe. La production d'acier baisse au profit d'importations à bas prix en provenance d'Asie. Sur les sept premiers mois de 2015, l'Europe a importé de Chine le double des importations de 2013. Mise en place en août dernier pour six mois par la Commission européenne, une taxe antidumping devrait permettre aux industriels européens de redevenir compétitifs. En attendant, Coface met en garde contre la déstabilisation du secteur, en passant son évaluation en catégorie de risque « très élevé ».

En 2015, 1/3 des secteurs jugés en risque « élevé » et « très élevé »

Sur 14 secteurs d'activité suivis par les économistes de Coface dans 3 grandes régions du monde représentant 73 % du PIB mondial, 9 ont été révisés en 2015. Il s'agit davantage de dégradations que d'améliorations du niveau de risque. Le grand perdant de l'année, **l'énergie aux Etats-Unis** a subi deux révisions à la baisse, pénalisée par des coupes drastiques d'investissements et un niveau d'endettement élevé des compagnies opérant dans l'exploration-production, suite à la chute des prix du pétrole. **La métallurgie** est de loin le

secteur le plus à risque au niveau mondial, évalué en risque « très élevé » en Asie émergente et désormais en Europe de l'Ouest.

Les deux améliorations concernent l'Europe de l'Ouest : les secteurs de la chimie et des TIC (technologies de l'information et de la communication) ont été reclassés en risque « moyen » en octobre 2015. Malgré cette bonne nouvelle, la reprise est encore assez hétérogène pour profiter à tous les secteurs de la zone. Ainsi, **l'Europe de l'Ouest** reste la région la plus sinistrée, dont aucun secteur n'est évalué pour le moment en risque « faible ».

« En 2015, le risque sectoriel se dégrade par rapport à 2014. 1/3 des secteurs sont désormais évalués en risque « élevé » ou « très élevé » et aucune région n'est épargnée. Une maîtrise renforcée des risques s'impose. Elle est au cœur de notre conception du métier d'assureur-crédit, grâce notamment au 50 centres dédiés à la récolte, au traitement et à l'analyse d'information et situés au plus près des entreprises », commente Paul Chollet, économiste à Coface.

CONTACTS MEDIA:

Maria KRELLENSTEIN - T. +33 (0)1 49 02 16 29 maria.krellenstein@coface.com
Justine LANSAC – T. +33 (0)1 49 02 24 48 justine.lansac@coface.com

A propos de Coface

Le groupe Coface, un leader mondial de l'assurance-crédit, propose aux entreprises du monde entier des solutions pour les protéger contre le risque de défaillance financière de leurs clients, sur leur marché domestique et à l'export. En 2014, le Groupe, fort de 4 400 collaborateurs, a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 1,441 Md€. Présent directement ou indirectement dans 99 pays, il sécurise les transactions de 40 000 entreprises dans plus de 200 pays. Chaque trimestre, Coface publie son évaluation du risque pays dans 160 pays, en s'appuyant sur sa connaissance unique du comportement de paiement des entreprises et sur l'expertise de ses 350 arbitres localisés au plus près des clients et de leurs débiteurs.

En France, le Groupe gère également les garanties publiques à l'exportation pour le compte de l'Etat.

www.coface.com

Coface SA. est coté sur le Compartiment A d'Euronext Paris
Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA

COFA
LISTED
EURONEXT

ANNEXE

EVALUATIONS COFACE DU RISQUE SECTORIEL			
Secteurs	Amérique du Nord	Asie émergente	Europe de l'Ouest*
Agroalimentaire			
Automobile			
Chimie			
Construction			
Distribution	↘		
Énergie			
Mécanique			
Métallurgie			↘
Papier-bois			
Pharmacie			
Services			
Textile-habillement		↘	
TIC**			
Transport			

Source : Coface

* Union européenne à 15
 ** Technologie de l'information
 et de la communication

Risque faible Risque moyen Risque élevé Risque très élevé

Le risque s'est amélioré

Le risque s'est détérioré

Méthodologie d'évaluation Coface du risque sectoriel

Les évaluations Coface se fondent sur des données financières publiées par plus de 6 000 entreprises cotées, issues de trois grandes zones géographiques : l'Amérique du Nord, l'Asie émergente et l'Union européenne à 15.

Notre indicateur statistique de risque de crédit synthétise simultanément les évolutions de cinq indicateurs financiers (évolutions du chiffre d'affaires, de la profitabilité, du taux d'endettement net, du *cash-flow*, et de la sinistralité observée par notre réseau).